

Sénégal Oriental 1970

CN 11 - B 5

Village de Ngari

Conteur : **Moussa Makalo**

Deux *Mahan* aveugles en voyage à la fête au village de Bourama : traduction littérale

La fête d'initiation (*ɲagɔ*) avait lieu au village Bourama

Dans le village où la fête avait lieu

Il n'y avait point d'eau

Deux aveugles se mirent en route

Ils se suivaient

Le premier allait à la fête chez Bourama

Le second s'en allait, lui aussi, à la fête

Tous deux se nommaient *Mahan*

Le premier était très méchant.

***Mahan* Le Méchant** dit à ***Mahan* Le Bon** :

A la bifurcation des chemins

Il faut prendre la direction de la droite

Ne prends pas la direction de la gauche

Lorsqu'ils furent partis

Mahan Le Méchant abandonna son homonyme

Il s'enfuit

Mahan Le Bon chercha son homonyme vainement

Au lieu où la nuit le surprit,

Un grand baobab se dressait au bord du chemin.

C'est là que *Dugu Fɔɔrɔ*, le Noble Vautour avait coutume de dormir

C'est là que *Sama*, l'éléphant avait coutume de dormir

C'est là que *Turuma*, la hyène avait coutume de dormir

Mahan Le Bon se refugia dans le creux du baobab

Il se coucha

A côté de lui, il y avait un arbuste

Si un aveugle touche cet arbuste

Ses yeux s'ouvrent

Si un lépreux touche cet arbuste

Son corps régénère

Le vautour vint :

Fiwuuu...ɲasi !

Sur l'arbre :

Nte Mahan Kɔnɔkɔtɔ kɔrɔ kɔrɔ kɔrɔ kɔrɔ kɔrɔ kɔrɔ

Il s'éventa
 Il se posa
 La hyène arriva
 -J'ai couru les quatre éminences cardinales du monde
 L'éléphant arriva
 -Il leva sa trompe jusqu'au sommet du baobab (*sitɔ*)
 Ils demeurèrent là
 Longtemps
 Longtemps
 Longtemps
 Jusqu'à la mie nuit (*dugutala*)
Mahan Le Bon était là
 Il se tut, transi de peur
 Il demeura ainsi
 Longtemps
 Longtemps
 Longtemps
Dugu Fɔɔrɔ, le vautour dit soudain :
 Cadet *Turuma*, la hyène
 Que s'est-il passé dans le monde aujourd'hui ?
Turuma dit :
 J'y ai passé le jour aujourd'hui
 La fête y bat son plein
 On y fait bombance
 Ce sont les cranes de bœufs abattus qui servent de trépieds pour la cuisine
 Les cornes et les os des pattes servent de bois de cuisine
 Mais, ce que je vois
 C'est que le manque d'eau va ruiner ce lieu
 Le vautour intervint aussitôt (*barta*) :
 Vrai
 -Le manque d'eau va ruiner ce lieu
 -Mais, les gens ignorent ceci :
 A l'est du village se dresse l'arbre *Kamari*.
 Si l'on creuse au pied de cet arbre, l'eau jaillira
 Dans ce village, nombreux sont les gens qui sont affligés de lèpre et de cécité
 Or, l'arbuste que voici dans le creux du baobab
 Si quelqu'un se procure les feuilles (*janbɔ*) de cet arbre
 S'il vient à toucher, un aveugle
 Les yeux de celui-ci s'ouvriront (*a na se yeɛ*)
 S'il vient à toucher, un lépreux
 Les mains de celui-ci régèneront (*jɔki*)

Mahan le Bon étendit le bras
 Ses mains atteignirent les feuilles

Il les passa sur son visage
Sa vision s'étendit d'ici jusqu'à Dakar¹
Il se mit à cueillir les feuilles
Dewu ! Il remplit sa gibecière (*sumallo*) et reprit son chemin

Il arriva au village.
Il salua le chef
- *Salamaalekum*² : Que le salut soit sur toi
Maalekuma salama : Que le salut retourne sur toi
Grand homme,
Moi, je suis venu contre le mal
Je possède des feuilles
Qu'un aveugle les touche
Ses yeux s'ouvriront
Qu'un lépreux les touche
Ses mains régénèreront
-Le chef dit :
Eh bien, toi, tu as apporté le remède (*baso*)!
Les aveugles et les lépreux vinrent à lui
Lorsque les aveugles touchèrent ceux-ci
Leurs yeux s'ouvrirent
Lorsque les lépreux touchèrent, ceux-là
Leurs mains régénérèrent
Mahan Le Bon ajouta :
Si vous allez à l'est du village
Vous trouverez un pied de *Kamari*
Si vous creusez là
Vous aurez de l'eau
Le chef rassembla les jeunes gens
Ceux-ci allèrent creuser (la terre) au pied du *Kamari*
Lorsqu'ils eurent creusé jusqu'à la hauteur de leurs genoux,
Ils se saisirent du tronc de *Kamari*
Jufuti ! Jaillit l'eau
Tout le village fut envahi par l'eau
Bêtes et gens se désaltérèrent
Le roi fit compter un cent de toutes choses
Il les offrit à *Mahan* le Bon

Mahan Le Méchant, lui aussi, décida d'aller dans le creux de ce baobab
Lorsqu'il eut pénétré dans le creux du baobab
Le vautour arriva :

¹ Du village du conteur à Dakar, la distance est de 600 km environ

² En arabe dans le texte

Fiwu...ja

Nte Mahan Kɔnɔkɔɔ kɔɔ kɔɔ kɔɔ kɔɔ kɔɔ kɔɔ

Il s'éventa

Il se posa

La hyène arriva à son tour

L'éléphant arriva

A la mie nuit

La hyène s'écria :

Le jour de notre conversation de l'autre nuit ici

Il y avait quelqu'un ici

L'eau abonde dans le village de Bourama

Toute la région est devenue un marais (*dalo*)

Personne n'y souffre de soif

Avant de commencer notre conversation

Cherchons dans le baobab !

Dès qu'ils cherchèrent là

Ils trouvèrent *Mahan* Le Méchant

Ils se jetèrent sur lui

Turuma en fit son repas